

**Р. В. Поворознюк**, канд. філол. наук, доц.  
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

### **Відтворення елементів медичного дискурсу в художньому тексті**

*У статті розглядається проблема відтворювання елементів медичного дискурсу в художньому тексті. Особлива увага приділена характеристикам гібридного та креолізованого тексту, відтворенню медичної термінології та застосуванню перекладацьких трансформацій.*

**Ключові слова:** *медичний дискурс, художній текст, гібридний текст, креолізований текст, медична термінологія, перекладацькі трансформації.*

**UDC 811.133.1'255.4=161.2 : 801.73**

**G. Cherniyenko**, maître de conférence  
Université Nationale de Kiev (Ukraine)

### **LE RETOUR DU PETIT PRINCE**

*Dans l'article ci-joint il s'agit de la nécessité de l'analyse littéraire et traductologique du texte, de son herméneutique, avant sa traduction dont le but est de déterminer le style du dit texte, le choix du lexique thématique, la précision linguistique dans le choix des unités à traduire, de distinguer la modalité du texte, la connotation ou la voix du texte et les trois formes d'expression du contenu du texte.*

**Mots clés:** *analyse littéraire et traductologique du texte, le choix du lexique thématique, herméneutique du texte.*

Antoine de Saint-Exupéry appartient à la génération dite éthique des écrivains français qui est représentée par telles grandes figures de la littérature française et mondiale comme A. Malraux, G. Bernanos, P. Claudel, J.-P. Sartre, A. Camus, F. Mauriac, J. Green, M. Tournier et autres. Dans leurs œuvres littéraires les écrivains de ce courant artistique reflétaient les problèmes de la civilisation contemporaine et tâchaient de trouver le dénouement de la profonde crise spirituelle dans laquelle étaient tombés les peuples de l'Europe la veille de la Seconde guerre mondiale et durant les années d'après guerre. Le monde dans lequel l'homme vit et évolue est cruel et son destin devient tragique, l'Autre n'est plus amical, l'homme est voué à la solitude et la peur devient son compagnon quotidien...

Antoine de Saint-Exupéry est né en 1900 dans une famille très noble, il a été le 3<sup>e</sup> enfant dans la famille de 5 enfants. Dès ses

petites années il s'intéresse à la technique, à douze ans il a fixé à sa bicyclette un drap pour en faire une bicyclette-aéroplane, à l'école il n'a pas été appliqué, toujours un élève irrégulier, il montrait déjà une espèce de génie. Sa famille l'appelait le Roi Soleil à cause de ses cheveux blonds et ses camarades l'appelait Pique-la-Lune pour son nez retroussé qui menaçait les étoiles. Toute sa vie il est resté un enfant prompt à inventer quelque nouveauté, à jamais il est entré dans la vie de ceux qui l'ont connu comme un ami tendre, attentif et fidèle, et ses lecteurs, il ne cesse de les attirer par la fraîcheur et l'honnêteté de son écriture par laquelle il réveille toujours les esprits endormis et jette une bouée de sauvetage à ceux qui ont perdu l'espoir. C'est son Credo spirituel.

Devenu majeur, il veut être officier de marine, la mer attirait toujours sa nature rêveuse, en 1918 il se présente au concours à l'Ecole Navale, un brillant succès en maths mais il rate la dissertation intitulée "Un Alsacien revient dans son village redevenu français. Racontez ses impressions". Il a écrit que comme il n'avait pas été à la guerre, il ne voulait pas mentir et inventer des idées sur les événements avec lesquels on ne plaisante pas, on lui donne 7 sur 20, le même pour la géographie et l'histoire.

Avec ses dons pour le dessin il entre avec facilité à l'Ecole des Beaux Arts, mais dans un an il quitte ses études, l'aviation naissante l'attire de plus en plus fort. A Paris Saint-Exupéry a beaucoup d'amis dans la haute société, mais il n'accepte pas le mode de vie de ceux-ci, il ne supporte pas les distractions quasi-intellectuelles des gens qui fréquentent des boîtes de nuit douteuses et leur vie de bohème. Partout et avant tout, il veut apprendre et améliorer la vie, pour ses idées certains le prenaient pour un communiste. Il cesse ses études à l'Ecole des Beaux Arts et s'inscrit dans le régiment aviateur. Mais l'aviation militaire l'accepte seulement comme pilote de réserve. C'est à 27 ans qu'il devient pilote de ligne dans l'aviation civile. Pendant ses vols il a subi plusieurs sévères accidents. Qu'il les ait survécus c'est un miracle! A un moment crucial de sa vie suite d'une commotion du cerveau il ne sent plus la douleur physique.

Au moment de la guerre il est déjà inapte aux vols suite de ses nombreuses fractures et commotions. Et c'est seulement grâce à sa volonté de fer et à son insistance que l'on l'admet aux vols. Il a été aimé

partout de ses amis pour son esprit rêveur, pour son intelligence et la cordialité. Il a disparu en 1944, son avion étant en panne d'essence, mais sa disparition rappelle la disparition de son personnage, le petit prince. On prétend aussi que son avion ait été attaqué par un grand admirateur de l'œuvre de Saint-Ex, un officier d'aviation allemande.

Le souci de bien expliquer le sens et la signification du testament spirituel de Saint-Exupéry qu'est son conte génial "Le Petit Prince" et qui pour beaucoup reste un mystère inextricable en préoccupant les têtes pensantes de ses énigmes depuis son apparition, pour transmettre le sens, la vérité et l'exactitude traductrice de ce texte extraordinaire, ou, comme l'on croît, de cet "Evangile" de Saint-Ex, on a risqué en partant du sens de l'original cette comparaison du texte de départ et du texte d'arrivée ou de la version ukrainienne.

Avant de procéder à la traduction du texte littéraire il faut apprendre à l'analyser ou à déchiffrer son contenu, surtout s'il s'agit des textes d'un aussi profond contenu philosophique/occulte dont est rempli ce conte superbe. Une analyse détaillée et précise multipliée par la connaissance des réalités socio-culturelles de deux langues élargit le choix des procédés stylistiques qui rendrait un texte traduit plus expressif et plus proche du texte initial. Pour ne pas commettre un faux sens dans une traduction il faut savoir déterminer le centre d'information de l'énoncé. Le choix du mot c'est un des problèmes les plus importants et les plus difficiles de la pratique traduisante, ainsi, dans la version ukrainienne du conte l'énoncé "Et, sur les indications du petit prince, j'ai dessiné cette planète-là" [Saint-Exupéry 1999, 31] est rendu par: "З розповіді маленького принца я намалював цю планету" [Сент-Екзюпері 1976, 22]. La modalité, la nouveauté ou le rhème de cet énoncé sont les mots intercalés "sur les indications du petit prince". Comme variantes on peut proposer: "Я намалював *ту* планету зі слів (за свідченнями) маленького принца" ou "І, за вказівками маленького принца, я намалював *його* планету" puisque le rhème sur lequel porte l'attention de l'auteur dans l'ukrainien se met à la fin de la proposition.

Le substantif "indication", ayant le sens de l'action d'indiquer, reçoit une autre signification contextuelle, ou connotation, et a pour synonymes "mot", "parole", "relation", "témoignage", "renseignement", "impression", en ukrainien: "вказівки", "розповідь", "слово", "сві-

дчення", "враження". La phrase: "Mais le danger des baobabs est si peu connu et les risques courus par celui qui s'égarerait dans un astéroïde sont si considérables, que, pour une fois, je fais exception à ma réserve." [Saint-Exupéry 1999, 31] est traduite: "Але люди так мало знають, якої шкоди завдають баобаби, а небезпека для того, хто попав би на астероїд, від них така велика, що цього разу я роблю виняток і відходжу від своєї стриманості" [Сент-Екзюпері 1976, 22]. Il serait mieux qu'on ait traduit le Conditionnel présent du verbe *s'égarer* par le Futur en ukrainien qui peut aussi exprimer la modalité: "а небезпека для того, хто *попаде (попа- нить, заблукає)*..."; la proposition: "je fais exception à ma réserve" est calquée, le substantif "réserve" dans le présent contexte a pour synonymes: "règle", "principe", "conviction", on pourrait traduire cette proposition: "поступаюсь своєю стриманістю/своїми принципами" ou par: "зраджую своєму переконанню" pour que cette proposition soit plus ukrainienne.

Le choix des procédés stylistiques se trouve en un lien étroit avec la polysémie du substantif français et avec des relations synonymiques en ukrainien. Le juste choix du mot comme de l'essentielle unité de la traduction et qui rend toute traduction correcte et exacte devient possible après l'acquisition des aptitudes à l'analyse littéraire et traductologique du texte, son herméneutique. Après avoir décortiqué et compris un texte on peut passer à son "assemblage", à la synthèse de ses conclusions – à la traduction surtout dans le cas des textes littéraires riches en tropes. Très souvent, outre la bonne connaissance des idées et des moyens d'expression du texte une riche imagination contribue à la traduction de qualité du texte littéraire ou philosophique/religieux. Parfois la capacité du traducteur d'entendre *la voix du texte* servira beaucoup plus que son érudition grammaticale ou son dictionnaire actif. Ladite *voix du texte* signale que le traducteur réussit à trouver le contact avec l'auteur et se guide déjà de ce "fil d'Ariane" qui le conduit le juste chemin des modalités textuelles. Or, la traduction ce n'est pas un acte mécanique qui se base sur la grammaire élémentaire, c'est un travail laborieux qui exige du temps, des connaissances, de l'intuition, du tact, de la culture générale, de l'amour pour son travail,

de l'assiduité et de la patience avec lesquels le traducteur organise son travail sur sa tâche.

Ce qui surprend d'abord le lecteur dans toute œuvre littéraire c'est son architectonique ou la composition externe, sa division en chapitres, fragments, alinéas, etc. Le contenu de toute œuvre littéraire, qui a trois formes d'expression, verbo-abstraite, visuelle (imagée) et émotionnelle (sensorielle), est le résultat de l'interaction de ces composantes du sens. La forme visuelle (pittoresque) de l'œuvre avec la forme verbo-langagière sont porteurs naturels du sens, la forme verbale de l'œuvre est secondaire par rapport à la forme émotionnelle qui est proprement parlant le but de toute œuvre littéraire.

Le conte "Le Petit Prince" comprend 27 chapitres et la conclusion de l'auteur et peut être comparé avec l'Évangile de Matthieu ayant 28 chapitres. Dans le chapitre 28: 6,7 l'Apôtre s'adresse aux croyants : "Venez, voyez le lieu où il était couché et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts" et la conclusion de Saint-Exupéry: "S'il vous arrive de passer par là [...] attendez juste un peu sous l'étoile! Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or [...] écrivez-moi vite qu'il est revenu..." [Saint-Exupéry 1999, 72].

Le contenu de toute œuvre littéraire est émotionnellement marqué ce qui est conditionné par le mobile de l'œuvre elle-même ainsi que par la présence dans le psychisme de son créateur et de tout lecteur des constantes émotionnelles comme base de l'activité mentale et spirituelle. Les émotions comme des réactions dites sous-entendues accompagnent toute lecture de l'œuvre littéraire et toute compréhension du sens en partant du principe qu'il existe la notion d'une "fourchette" émotionnelle dans la perception du sens par la triade l'auteur – le traducteur – le lecteur vu la diversité de l'expérience émotionnelle individuelle de chacun. En cas du texte traduit c'est le traducteur qui canalise des émotions du lecteur et en est responsable. Le règlement des comptes entre l'auteur et le lecteur c'est la tâche de traducteur, c'est lui qui doit être neutre là, il faut éviter une "explosion émotionnelle", "ardent" – s'il s'agit de fortes émotions. Également, le traducteur doit prendre en considération une expérience émotionnelle sociale de son lecteur, surtout si certaines images, traditions culturelles, nationales ou régionales, mœurs ou superstitions sont liés aux stéréotypes comportementaux concrets et

qui présentent des réactions stables. Le changement d'une réaction stable dans l'expérience émotionnelle du lecteur peut le "quereller" avec l'auteur et en résultat vouer l'œuvre de celui-ci à l'échec, la perdre, et c'est une grande perte pour notre culture surtout si l'auteur ne le mérite pas.

"Le Petit Prince" comme tout l'œuvre de Saint-Exupéry est écrit dans une langue spirituelle pareille à celle des Ecritures, qui reflète une expérience humaine de la dimension planétaire, "lucide et compréhensive", et adressée aux enfants. Dédicace à Léon Werth rappelle "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!", là il s'agit du sermon de la montagne (Matthieu, 5, 3 – 5; Luc, 6, 20–23) et: "...si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux." (Matthieu, 18, 3) – c'est ce commandement évangélique, qui exige d'être purs et naïfs comme le sont les enfants, guide le pilote dans sa vie. Etant contemporaine de l'auteur, la langue de son œuvre est profondément métaphorique comme la langue des Ecritures. Le conte est plein de ce "lait de la tendresse humaine" dont parle St Pierre dans la Première Epître des Actes des Apôtres. Le traducteur doit respecter cet aspect du texte, toute son attention doit être portée sur cette tâche étant donné que les images du conte se distinguent d'une certaine austérité occulte. Ainsi dans le chapitre I du conte qui peut être considéré comme *actualisateur d'attention* du lecteur le traducteur a changé l'ordre des mots de la première et de la deuxième propositions: "Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la forêt vierge qui s'appelait *Histoires* vécues. Il a représenté un serpent boa qui avalait un fauve." [Saint-Exupéry 1999, 22] en les traduisant: "Коли мені було шість років, у книжці під назвою "Невигадані пригоди" – в ній розповідалося про тропічні ліси – я побачив якось незвичайний малюнок. На малюнку величезний удав ковтав якогось хижого звіра". [Сент-Екзюпері 1976; Saint-Exupéry 1999]. L'emploi de l'adverbe indéfini "якось" et de l'adjectif indéfini "якогось", qui précède le substantif "хижого звіра", rend cette traduction un peu lourde, ce qui ne correspond pas au langage d'enfant de six ans à qui le conte est destiné. Les mots intercalés " – в ній розповідалося про тропічні ліси – " la coupent et font encore plus compliquée, la

traduction antonymique du participe passé "vécues" – "невигадані" ayant une connotation négative plus forte que chez l'auteur souligne encore plus l'effet négatif de ces deux propositions, on pourrait traduire "vécues" et comme "réelles, vraies, véridiques" sans recours à l'antonyme un peu encombrant le texte. L'exupéryenne "forêt vierge" est plutôt "vierge" que "tropicale", elle porte l'idée de pudeur, d'inexploré, enfin d'édénique. Le dessin de serpent boa qui est inclus dans le conte exprime une idée dite éternelle de la confrontation du bien et du mal qui continue toujours, or, à un sens "éternel", il serait logique d'utiliser le présent du verbe "avaler". La conclusion: si un texte de départ permet de garder l'ordre et la signification des mots voulus par l'auteur, il faut le respecter et le reproduire équitablement dans le texte cible. Comme variante on peut proposer la traduction plus proche de l'original: "Колись давно, коли мені було шість років, я побачив неймовірну картинку в книзі про незайманий ліс. Книга називалася "Правдиві оповідання". На картинці був намальований удав, що ковтає хижака". En respectant l'âge du destinataire du conte on recommanderait de couper la *longue proposition française* pour faciliter le contact du jeune lecteur avec l'auteur et son texte.

L'apparition du serpent boa au début du conte, dans le chapitre I, prévient le lecteur contre un très grand danger, c'est le danger de la mort subite, causée par la présence dans le texte du Serpent, opposant éternel de l'Homme, incarnation du Satan, représentant du Mal, la sagesse transmise par le serpent jaune au milieu de la nuit où le petit bonhomme est tombé sur la Terre dans le XVII<sup>e</sup> chapitre (il se peut qu'il s'agit d'une vipère sablonneuse de l'espèce échide carénée (*echis carinatus*) qui est extrêmement dangereuse avec son poison mortel) agit comme une loi incontournable de la vie pécheresse des gens d'où l'inévitabilité de la mort: les paroles de serpent: "Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti" [Saint-Exupéry 1999, 53] rappelle les vers de la Genèse contenant l'idée du péché originel – "tu es poussière et à la poussière tu retourneras. " (Gn, 3 :19), dans la version ukrainienne nous avons: "Торкнувшись когось, я повертаю його землі, з якої він вийшов" [Сент-Екзюпері 1976, 58, 59 ], il serait plus exact: "Той, до кого я торкаюся, повертається в землю, з якої він походить". La vérité

sur l'origine de l'âme: "Mais tu es pur et tu viens de l'étoile..." [Saint-Exupéry 1999, 53] est rendu par: "Але ти невинний і приходиш із зірки..." [Сент-Екзюпері, 59] – au lieu de l'adjectif "innocent" (naïf, candide) il serait mieux que le traducteur garde l'exupéryen "pur" puisque le petit prince n'est pas naïf, mais pur: "Але ти – чистий, бо приходиш з зірки..." Si on est pur, on connaît le secret des choses, on est protégé contre le péché, toutes les énigmes de la nature s'ouvrent au pur et on les apprend toutes. Voilà pourquoi le petit prince sait au juste où se trouve *l'eau (la manne céleste?)* qui les sauvera, il y amène le pilote et lui sauve la vie.

En général la traduction de Jalovskyi A. est réussie malgré quelques subtilités qui ont passé inaperçues par le traducteur. D'autres traducteurs comme A. Perepadia, L. Kononovitch, Y. Guerman ont présenté leur vision traductrice de ce texte génial au lecteur ukrainien en l'exécutant aussi exactement qu'ils le comprenaient ou aimaient son sens ce qui prouve que l'intérêt à ce texte n'affaiblit pas malgré l'âge de 70 ans qui ont écoulés depuis sa première publication en 1943.

Quant au sens herméneutique du conte le retour du petit prince sur sa planète se fait "à l'aide" du serpent qui doit le piquer, le faire mourir c'est l'achèvement du cercle ininterrompu du cycle des incarnations "vie-mort-vie"... Après avoir acquis une expérience de sept mondes, "sept péchés mortels" selon l'auteur, cette âme en errance revient chez elle dans une autre qualité, assagie, calmée, libérée, elle reprend sa grandeur face à la mort inévitable.

Dans le chapitre I où il s'agit de la "forêt vierge" ou de l'âme qui ne connaît pas le Mal le serpent boa symbolise la rude force physique, la menace, le danger, la satiété du plus fort et son indifférence par rapport au plus faible, physiquement ou mentalement, satisfaits ses désirs charnels, le Mal dort en digérant un géant avalé, un géant qui s'avère moins rusé ou moins lâche et pour cette raison vulnérable, un géant inutile ayant de la force mais ne sachant où et comment l'appliquer; c'est la loi de la jungle qui, hélas, agit dans la société humaine: survit celui qui a su dépasser son prochain. Aucune compréhension mutuelle, "le chapeau", c'est ma médiocrité, l'indifférence des personnes raisonnables ou même un esprit inculte. D'autre part, si on vit dans la jungle on doit apprendre sa loi et se tenir aux aguets, c'est-à dire s'enfuir ou faire face à

l'adversaire. Etre avalé par un boa quoi qu'il symbolise est toujours dangereux. Un géant sans esprit devient inutile comme connaissance sans application... D'une manière générale le serpent reste un des plus anciens et mystérieux symboles qui depuis l'apparition de l'homme est son rival éternel et son opposé et qui incarne la double nature de l'âme humaine. Si on retourne aux sources, en sanscrit le mot même *sanscrit* signifie en même temps *éléphant* et *serpent*! Le serpent Ouroboros, qui se mord par la queue, est en transmutation éternelle de mort en vie (comparez: sanscrit – circonférence – cerceau – cercle) et reflète un des grands principes occultes des croyances humaines. Alors on peut admettre que Saint-Exupéry ait employé consciemment cette métaphore dans le conte.

Dans le chapitre XXV nous lisons: "Les hommes, dit le petit prince, ils s'enfourment dans les rapides mais ils ne savent plus ce qu'ils cherchent. Alors ils s'agitent et tournent en rond..." [Saint-Exupéry 1999, 64] dans la version ukrainienne nous avons: "Люди набиваються у швидкі поїзди, але вони вже не знають, що шукають, – сказав маленький принц. – Тому вони метушаться і крутяться то сюди, то туди ... І додав: – Усе це пусте..." [Сент-Екзюпері, 78]. Voilà l'expression de la même idée. Le sens dans lequel on doit évoluer est perdu, on sent qu'on doit mouvoir puisque l'arrêt c'est la mort mais la direction est perdue et l'axe homéostatique ou l'équilibre est rompu et on ne sait plus où aller. Revenir sur sa planète pour cultiver l'unique fleur au monde? Il faut l'avoir et, surtout, il faut l'aimer à ce point pour au nom de cette noble idée passer par la porte infernale – la mort. Comment échapper à ce néant pire que la mort même, comment apprendre à discerner le vrai du faux? C'est justement de ce danger que nous avertit l'écrivain dans son conte.

La dernière et fatale rencontre du petit prince avec le serpent se fait dans le chapitre XXVI, cette nuit l'astéroïde B-612, duquel il est venu, passe au-dessus du désert où il est tombé, c'est le moment ou non. Ou plutôt il devra attendre encore une année pour revoir la lumière de son étoile ce qui présente aussi un danger puisque le temps a la capacité d'effacer de la mémoire beaucoup de choses... La décision est prise après sa visite de sept mondes, métamorphosé, il en revient dans une autre qualité, il a appris à omettre les choses secondaires et insignifiantes, comme les petites lubies de sa fleur, il estimera à leur juste valeur d'autres qualités qui présentent une

véritable richesse pour une âme qui s'est aventurée dans sept cieux et en revient libre et prête à aimer. Le dernier obstacle, la peur de la mort, il la vainc puisque la peur est nulle si le goût à la vie n'est pas trouvé dans les mondes visités et s'il s'agit de trouver le retour chez soi. Autrement, il aurait péri noyé parmi les habitants de la Terre dans les vices humains tels qu'ils ont été vus par le pilote. N'étaient-ils pas déjà morts avec leurs fausses idées et leurs vains devoirs? Et Saint-Exupéry ne sentait-il pas déjà sa propre mort le guetter?

Le conte à deux personnages au premier coup d'œil est très densément peuplé et tous les habitants de tous les cieux visités par le petit prince ne veulent qu'une chose – briser leur solitude et être compris. La solitude disiez-vous? Ou, peut-être, l'égoïsme et avec ça tous les vices humains?

L'astéroïde 325 était habité par un roi qui incarne l'absolutisme, il veut des sujets pour régner, son isolation est volontaire, il ne cède en rien devant ses principes – ordonner est devenu son credo lapidaire. Il souffre privé des sujets!

Un autre vice, la vanité, comme dans un cercle d'Enfer chez Dante, le vaniteux a disparu tout entier dans son vice qu'il ne voit plus personne et seulement la venue du petit prince, de l'avatar ou de l'ange, qui ne peut pas rester *inaperçue* le fait remarquer une âme vivante. Gare aux vaniteux, ils ne voient pas en nous qu'un miroir qui leur rend leur reflet...

Le buveur qui incarne la voracité, a plié les ailes, il boit de honte, de peur ou de paresse, irresponsable de sa vie il mourira sans laisser de trace dans la bonne mémoire des gens. Dieu merci, cette ivrogne n'est pas agressive, mais on ne sait jamais... C'est une maladie et un vice à la fois...

Un autre égoïste, ce sacré businessman! Encore un écart de la norme, intoxiqué de travail, très souvent son travail est inutile, parce qu'on doit consacrer sa vie au bien du prochain, contrairement on tomberait dans la vacuité existentielle. Ayons de la bonté au cœur, restons un peu enfants et nous verrons la beauté des étoiles qui brillent au lieu de les placer en banque!

Sur la cinquième planète, l'allumeur de réverbères. Faisons attention aux réverbères s'il y a ce qu'on doit éclairer! Si tout est

brouillé, ni un, ni même une armée d'allumeurs avec leurs réverbères ne nous seraient nécessaires! Gardons-nous du travail inutile et qui nous fait perdre le temps!

Un bonhomme qui se croit savant, un géographe, avec son bureau et ses gros livres occupe la sixième planète. "Ce qui compte pour nous c'est la montagne. Elle ne change pas" [Saint-Exupéry 1999, 51]. Les fleurs et la beauté sont précaires et inutiles selon lui, son idée de stabilité est "éphémère" puisqu'elle ne mène nulle part, une science pareille risque de rester sans application. Combien sont nombreuses les obligations quasi-savantes des scientifiques qui s'y prennent!

Les yeux du petit prince s'ouvrent, il commence à apprécier les gens sous leur véritable signification, il "sépare déjà le bon grain de l'ivraie"! Parmi les habitants des mondes visités il n'y a personne avec qui il aurait pu se perfectionner, seul le pilote, qui est solitaire comme lui, pourrait devenir son ami quoique par moments il se conduise comme une grande personne et mesure les choses avec leur mesure, toutes ses idées sont connues au petit prince tandis que la Fleur (sa femme Consuelo) est restée mystérieuse, c'est elle qui, étant la plénitude du monde passé, présent et futur, incarne la transcendance pour l'homme qui l'aime.

Au sens philosophique le petit prince peut incarner le commencement masculin qui tend à s'unir avec la monade maternelle, le commencement éternellement féminin, puisque, unis, ils donneront naissance aux nouvelles qualités, aux nouveaux mondes... tels que le Créateur les a toujours désirés...

Dans son premier mouvement de regret, sa fleur est restée seule, le petit prince part. Il commence à comprendre le sens de la vie: les hommes sont séparés non seulement par la distance mais aussi par leur rapport les uns aux autres.

"La septième planète fut donc la Terre" [Saint-Exupéry 1999, 51]. Peuplée par les multitudes qui vivent sur les planètes mentionnées plus tôt ça faisait environ deux milliards de grandes personnes. Combien d'amis pour le petit prince qui a risqué de quitter sa planète pour se trouver un! En avait-il besoin tels qu'ils les ait vus ayant une telle rose-ipséité?

Vient ensuite le chapitre XIX avec la vérité sur les hommes. Si on monte sur la plus haute montagne qui soit pour y trouver des amis on

n'entend qu'un écho: "Qui êtes-vous?.. Qui êtes-vous? Qui êtes-vous?" Les hommes ont une drôle d'habitude de répéter une question qu'on leur pose au lieu de l'entendre.

Il s'est mis en route et il est venu dans le jardin fleuri de roses. Elles étaient toutes comme sa rose et lui répondaient en chœur comme une seule. D'abord, il n'a pas compris que, privées d'individualité, ces "brebis" étaient conditionnées. Il s'imagine comment sa rose qui se croyait unique au monde serait désolée que ferait même semblant de mourir "pour échapper au ridicule" et pour prouver son exception de la règle, c'est-à-dire son caractère extraordinaire ou son *ipséité* et, "couché dans l'herbe, le petit prince pleura..." [Saint-Exupéry 1999, 56] du désespoir.

"C'est alors qu'apparut le renard." [Saint-Exupéry 1999, 56] C'est la nature même qui sous la forme du renard, d'un chasseur rusé mais aussi *solitaire* comme lui, répond au petit prince, l'appelle pour sauver, qui lui souffle sa parole de la sagesse. Que veut dire "apprivoiser?" Apprivoiser c'est apprendre à son prochain à aimer et l'aimer à son tour. "Le petit prince ne renonçait jamais à une question, une fois qu'il l'avait posée" [Saint-Exupéry 1999, 33]. Ou l'auteur lui-même qui convoite la vérité et qui risque de disparaître dans le vide sableux, et le petit prince ou son subconscient, son commencement masculin fait tout son possible pour s'arracher des pattes de l'univers indifférent et hostile pour lequel le destin de l'homme n'est qu'un grain de sable. On a trouvé au milieu du *désert humain*, entre la vie et la mort, cette *eau vivante*, on a trouvé le sens de la vie, il est en amour, averti, on échappera aux *baobabs*, on saura protéger et garder la Fleur de son âme !

Conclusion: afin de réussir une traduction d'un texte littéraire aussi simple au premier abord et si compliqué dans son contenu qu'est "Le Petit Prince", pour que la traduction rayonne dans la plénitude de l'unité de son sens et de sa forme, il faut que tout traducteur pratiquant ait la capacité à l'analyse littéraire et traductologique de l'œuvre et à la synthèse des résultats de ses recherches comme éléments de base de la traduction qui possède les qualités de l'original voulues par son créateur.

## LITTÉRATURE

1. *Де Сент-Екзюпері А.* Маленький принц / А. де Сент-Екзюпері. – К.: Вид-во ЦК ЛКСМУ "Молодь", 1976.
2. *Коптілов В.* Теорія і практика перекладу / В. Коптілов. – К: Югіверс, 2003.
3. *Партико З.В.* Загальне редагування: нормативні основи / З.В. Партико. – Л: ВФ "Афіша", 2011.
4. *Пашко Л.А.* Повернення маленького принца / Л.А. Пашко. – К: КНТ, 2004.
5. *Різун В.В.* Літературне редагування / В.В. Різун. – К: "Либідь", 1996.
6. *Berman A.* L'épreuve de l'étranger / A. Berman. – Paris : Gallimard, 1984.
7. *De Saint-Exupéry A.* Le Petit Prince. – Paris: Gallimard, 1999.
8. *Larbaud V.* Sous l'invocation de Saint Jérôme / V. Larbaud. – Paris : Gallimard, 1997.
9. *Spitzer L.* Etudes de style. / L. Spitzer. – Paris : Gallimard, 1970.

Стаття надійшла до редакції 21.11.13

**G. Cherniyenko**, associate professor  
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

### Return of the Little Prince

*The article "Return of the Little Prince" is dedicated to the problems of the literary and translational analysis, hermeneutics of the text before his translation into the foreign language, choice of the thematic vocabulary, determination of his style and modality – voice of the text, his architectonics, three forms of the expression of the content.*

**Key words:** *literary and translational analysis of the text, choice of the thematic vocabulary, voice of the text.*

**Г. В. Черниенко**, доц.

Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

### Возвращение Маленького принца

*В статье "Возвращение Маленького принца" идет речь о необходимости литературного и переводческого анализа художественного текста, исследовании герменевтики текста перед его переводом на целевой язык с целью определения стиля текста, выбора тематической лексики, воспроизведения модальности данного текста – его голоса, композиции данного текста, его архитектоники, трех форм выражения содержания.*

**Ключевые слова:** *литературный и переводческий анализ художественного текста, выбор тематической лексики, голос текста.*

**Г. В. Черніснко**, доц.  
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

### **Повернення Маленького принца**

*В статті "Повернення Маленького принца" йдеться про потребу літературного та перекладацького аналізу художнього тексту, дослідження герменевтики тексту перед його перекладом на цільову мову з метою визначення стилю тексту, вибору тематичної лексики, відтворення модальності названого тексту – голосу тексту, композиції тексту, його архітектоніки, трьох форм вираження змісту.*

**Ключові слова:** літературний та перекладацький аналіз художнього тексту, вибір.

**UDC 81'255.4(44)**

**V. Kyrylova**, doctorante  
Université nationale Taras Chevtchenko de Kiev (Ukraine)

### **LA POÉTIKITÉ UKRAINIENNE DANS LA STYLISTIQUE DE MYKHAILO KOTSIUBYNSKY ET SA REPRODUCTION DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE**

*L'article est dédié à la recherche des particularités de reproduction de la méthode artistique et de la stylistique de M. Kotsiubinsky dans les traductions d'Emile Kruba. On analyse les techniques les plus répandues qui servent à garder la poéticité ukrainienne et la couleur locale de la nouvelle "Тіні забутих предків" dans la traduction française "Les Ombres des ancêtres disparus".*

**Mots-clés:** la langue, la culture, le système de signes, la stylistique, la poéticité ukrainienne, la traduction française

La langue n'est pas seulement le moyen principal de communication et de l'expression de la pensée, mais aussi celui de l'accumulation des connaissances culturelles. La langue est un système complexe de signes, qui sert à transmettre, à conserver, à utiliser et à transformer l'information. À côté de la langue en tant que système sémiotique de signe se pose la culture, où l'information sociale est codée. Youri Lotman estime que la culture est "un univers symbolique", car certains de ces éléments peuvent acquérir une signification ethnique particulière et devenir symboles des peuples [Лотман 1971, 228]. Ces symboles codés dans la prose ukrainienne présente l'objet d'étude de cet article.